

Le droit de douane que nous avons mentionné durant le règne de Léon le Grand subsista aussi sous les autres maîtres de Corycus, comme l'indique Héthoum II dans son Chrysobulle aux Vénitiens, en 1307. De même lorsque les Arméniens eurent livré Corycus aux Chypriotes, un certain *Sempad*, en 1367, demanda à Pierre, roi de Chypre, l'administration de Corycus, pour recevoir les impôts, qu'il faisait monter à trois ou quatre mille ducats par an.

Après l'abandon de Corycus par le roi Constantin, la tribu de Karaman, aidée par d'autres princes maritimes coréligionnaires, s'empara de cette place, et ruina les faubourgs de la ville; les habitants s'enfuirent dans les deux châteaux, fortifiés et appelèrent à leur secours Pierre I^{er}, roi de Chypre (1361). Machau raconte ainsi l'événement:

La prist, par force et par maestrie,
Un chastel qu'on appelloit Courc.
Si vous en dirai brief et court:
Li chastiaus fut subjet au Turs,
Grans et puissans, fors et seurs
De fosséz, de tours, de muraille.
Mais à l'espée qui bien taille
Versa tout, comble et fondement.
Là se porta si fièrement
Que tout fu mort, quan qu'il trouva.

Les habitants de Corycus célébrèrent une grande fête pour avoir recouvré la liberté, et introduisirent dans l'église Robert de Lusignan, messenger du roi. Dans cette église on honorait une image miraculeuse de la Sainte Vierge, qui, dit-on, avait guéri le Karaman, aveuglé par la colère divine.

Les Karamans firent une nouvelle invasion au commencement de l'an 1367; au nombre de 45,000 hommes ils vinrent assiéger le château de Corycus. Un Arménien s'empessa d'en avertir le roi Pierre, qui envoya son frère Jacques; celui-ci aperçut les Karamans qui, campés sur les monts voisins, battaient le château avec des balistes. Le chef de la garnison avait envoyé six fois des messagers pour demander le secours du roi. Jacques avait avec lui six navires bien armés, 600 soldats, 300 archers, et de nombreux chevaliers, dont Machau donne les noms. A leur vue les Karamans firent descendre la moitié de leur